This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Vet. Fr III B. 2429

808

BIBLIOTHÈQUE DU THÉATRE MODERNE

LA PANTOMIME DE L'AVOCAT

EN UN TABLEAU

PAR

CHAMPFLEURY

MUSIQUE DE BOCCHERINI (ORCHESTRÉE PAR CONSTANTIN)

Représentée sur le théâtre des Fantaisies Parisiennes, le 2 décembre 1865.

PARIS
LIBRAIRIE CENTRALE
24, BOULEVARD DES ITALIENS, 24

1866.

— Tous droits réservés. —

PERSONNAGES :

PIERROT, clerc.....	MM.	CHARLES DEBURAU.
CASSANDRE, procureur.....		VAUTIER.
ARLEQUIN.....		LUIGI BOSSI.
COLOMBINE, fille de Cassandre.	Mlle	ROSINE BONHEUR.

(La scène se passe chez un procureur du dernier siècle).

Cette pantomime d'une trame légère a été écrite spécialement pour M. Charles Deburau, à l'effet de lui permettre divers jeux de physionomie dans lesquels excelle ce comédien distingué.

M. Vautier a prêté à la pièce sa longue expérience pantomimique.

L'arlequin Luigi Bossi s'est montré digne du pays où il est né.

L'auteur doit des remerciements à mademoiselle Rosine Bonheur, une Colombine gaie et charmante comme son nom.

M. Constantin, chef d'orchestre, n'a pas reculé devant l'énorme et pénible tâche d'orchestrer des fragments de quintette de Boccherini que l'auteur avait désignés expressément pour colorer la nouvelle pantomime de ses vieillottes et spirituelles mélodies.

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
16 OCT 1969
OF OXFORD
LIBRARY

LA
PANTOMIME DE L'AVOCAT

Le théâtre représente l'intérieur d'un cabinet d'avocat, homme d'affaires. Bibliothèque, gros volumes. — Cartonnier avec de grosses étiquettes voyantes : USUFRUIT, RAPT, SÉDUCTION. — Pupitre élevé à hauteur d'homme, dit pupitre à crémaillère. — Table, et tout ce qu'il faut pour écrire. — Un porte-manteau auquel sont accrochées une toque et une robe d'avocat.

SCÈNE PREMIÈRE.

CASSANDRE, *seul.*

Cassandre, en robe de chambre, est occupé à mettre en ordre un volumineux dossier pour l'audience. Il s'aperçoit qu'une pièce lui manque, ouvre divers cartons de son cartonnier et, ne trouvant pas ce qu'il cherche, il sonne. Personne ne répond ; avec impatience, il continue ses recherches et sonne de nouveau; son dossier d'une main, la sonnette de l'autre, il parcourt le théâtre avec irritation et sonne toujours.

SCÈNE II.

CASSANDRE, PIERROT.

Pierrot, en habits noirs usés et étriqués, paraît en se frottant les yeux.

— Où se trouve le dossier que je cherche? *dit Cassandre.*

Pierrot lui bâille au nez. Cassandre secoue son clerc paresseux et lui répète sa question.

— Quel dossier? *demande Pierrot.*

Cassandre va au cartonnier et lui montre un carton sur lequel est écrit : BIENS PARAPHERNAUX!

— C'est l'affaire que je dois plaider aujourd'hui, *dit Cassandre.*

— Je ne sais où ce dossier est fourré, *répond Pierrot,* mais attendez un instant!

Il va frapper à une porte.

SCÈNE III.

CASSANDRE, PIERROT, COLOMBINE.

Colombine sort de sa chambre et sourit à Pierrot dont la figure s'illumine de bonheur. Il la prie de chercher avec lui la pièce que réclame Cassandre. C'est une occasion pour les amoureux de se serrer la main et d'embrouiller tous les papiers de l'étude. Cassandre surprend leur manége; au comble de la colère, il sépare Pierrot et Colombine.

— Rentrez chez vous, *dit-il à sa fille en la congédiant;* et toi, Pierrot, si jamais je te vois faire la cour à Colombine, je te chasse!...

Ce qui n'empêche pas les deux amoureux de s'envoyer des baisers.

SCÈNE IV.

PIERROT, CASSANDRE.

Enfin Cassandre met la main sur le dossier qu'il cherchait. Il quitte

sa robe de chambre, se fait mettre une grande cravate blanche par Pierrot, passe un large habit noir et recommande à son clerc de beaucoup travailler. Pierrot prend sur son bureau une énorme plume, la montre à son patron, et se fait fort d'abattre une besogne considérable. Mais avant de travailler, il est utile de manger, Pierrot a faim!

— Gourmand, toujours penser à manger! *s'écrie Cassandre.*

Il va au cartonnier, ouvre le carton sur lequel est écrit: USUFRUIT, et en tire un morceau de pain sec. Dédaigneusement Pierrot frappe la table avec le vieux morceau de pain dur et demande à Cassandre s'il est possible de s'engraisser avec une pareille nourriture.

— Comme tu as une grosse besogne à abattre, *dit Cassandre,* je vais te donner quelque chose de bon, que je réservais pour ma table.

Pierrot saute de joie. Avec un certain mystère, Cassandre ouvre le tiroir du grand pupitre fermé à clef, prend un petit paquet entouré de papiers, enlève diverses enveloppes et finalement en retire un mince morceau de fromage.

— Qu'il est petit! *s'écrie Pierrot.*

— Mais il est si exquis! *dit Cassandre qui flaire le fromage avec délices.*

— Pouah! Il est empoisonné! *dit Pierrot.*

— Comme tu voudras, mon garçon, *reprend Cassandre,* alors je le garderai pour moi.

Il fait mine de remettre le fromage dans le pupitre. Pierrot le redemande avec instance. Alors Cassandre, prenant son couteau, divise la languette de fromage en deux, puis en quatre, en donne

à Pierrot la valeur d'un dé à coudre, et réintègre soigneusement le reste dans le papier, puis dans le pupitre. Pierrot fait la grimace en approchant le petit morceau de fromage de son gros morceau de pain dur. Enfin, Cassandre part, son dossier sous le bras. Pierrot le suit de l'œil jusqu'à la porte.

SCÈNE V.

PIERROT, COLOMBINE.

A peine Cassandre est-il sorti que Pierrot appelle Colombine qui accourt. Scène d'amour interrompue tout à coup par la grosse toux de Cassandre au dehors. Colombine se sauve. Pierrot s'assied avec précipitation devant son bureau.

SCÈNE VI.

PIERROT, CASSANDRE.

Pierrot, pour faire croire qu'il travaille, agite ses bras, remue les papiers, renverse un encrier sur la table et éponge l'encre avec ses mains, avec sa langue. Cassandre lui frappe sur l'épaule. Il est rentré parce que sa cravate danse autour de son cou; Pierrot a oublié de l'ajuster avec une épingle. Pierrot ajuste la cravate.

— A la bonne heure! *se dit Cassandre qui, se croyant bien cravaté, prend une mine imposante et sort en se rengorgeant.*

Cassandre parti, Pierrot éclate de rire. Cassandre rentre, ayant entendu ces éclats.

— Pourquoi ris-tu? *demande-t-il.*

(Pierrot fait mine de pleurer sur son encrier renversé.)

— Mets tes bouts de manche, *dit Cassandre,* cela préservera tes habits; et surtout travaille!

(Il sort.)

INST.-OXFORD-TAYLOR

SCÈNE VII.

PIERROT, *puis* COLOMBINE.

Pierrot regarde son pain avec mélancolie, en se disant quels maigres repas il est condamné à faire dans la maison. Mais Colombine entre, portant un panier plein de provisions délicates : du vin, des biscuits, des gâteaux. Scène de gourmandise amoureuse entre les deux amants. Assis sur de hauts tabourets, ils dressent la table sur le pupitre à crémaillère. Pierrot vole des biscuits aux lèvres de Colombine.

— Assez d'amusements! *dit Colombine à Pierrot,* il est temps de te mettre au travail.

— Je veux bien, *répond Pierrot,* à la condition que tu travailleras à côté de moi!

Colombine prend sa broderie et s'installe auprès de la table de l'amoureux. Pierrot taille sa plume et manifeste sa joie d'être tout près de celle qu'il aime. Il essaie d'écrire.

— Ma plume ne va pas, *dit-il,* elle crache, grince sur le papier, et toujours quelque obstacle se loge dans le bec.

— Comme mon fil! *s'écrie Colombine.* Tu me l'as tout emmêlé en jouant avec moi!... Allons, monsieur, il faut m'ai-

der à le démêler... A genoux, et tenez bien l'écheveau entre vos deux mains.

(Pierrot obéit aux ordres de sa maîtresse.)

SCÈNE VIII.

ARLEQUIN, PIERROT, COLOMBINE.

Arlequin passe sa tête à la porte du fond, reste émerveillé de ce spectacle, et dans son trouble, renverse une chaise! Effrayé, Pierrot regarde de côté et d'autre, court à travers la pièce, l'écheveau de fil passé entre les mains, quoique Colombine le rappelle, l'assurant qu'il s'est trompé, que personne n'est entré. Pierrot reprend sa position à genoux et lutine Colombine en l'entretenant de sa flamme. Arlequin est revenu sournoisement. Lui aussi est amoureux de Colombine. Il voudrait battre son heureux rival et n'ose. Pour étudier plus à son aise les deux amants, il se glisse dans la chambre de Colombine. Cependant Pierrot, repoussé dans ses hardiesses amoureuses, en arrive à proposer sa main à Colombine.

— Jamais mon père n'y consentira, *dit Colombine.*

Cette réponse rend Pierrot soucieux. Il aime la jeune fille et cherche à lui prouver son amour. Il fait mille serments à Colombine, la prend dans ses bras et lui propose de l'enlever! Colombine se dégage des étreintes brûlantes de Pierrot qui la poursuit à travers l'étude. Tout à coup une idée s'empare de Pierrot en apercevant la robe noire de Cassandre pendue à un porte-manteau. Lui aussi pourrait plaider en public, gagner beaucoup d'argent, et mériter la main de celle qu'il aime.

— Certainement, *dit Colombine qui l'encourage dans ce beau projet.*

Pierrot ayant endossé la robe noire, se promène fièrement. Il

pose sur sa tête la toque, prie Colombine de lui nouer le rabat, se regarde dans un miroir que lui présente la fille de Cassandre, et s'admire avec complaisance.

— Faudra-t-il prendre ce ton? *demande-t-il à Colombine en bredouillant à l'aigu.*

— Plus bas! *dit Colombine.*

(Pierrot prend une voix grave et commence un discours.)

— Très-bien, *dit Colombine.*

Alors, Pierrot entreprend de répéter une scène de consultation. Colombine, la tête couverte d'une mantille, feint d'être une veuve sans fortune venant supplier un avocat de plaider pour des orphelins; mais elle trouve que Pierrot prend trop de libertés avec les veuves, et elle l'engage à plus de réserve à l'avenir. Arlequin, qui a suivi ces divers jeux de scènes, est tellement occupé du spectacle, qu'il laisse tomber sa batte sur le plancher; l'ayant ramassée, il rentre immédiatement dans la chambre de Colombine. Cette fois, Pierrot a parfaitement reconnu que quelqu'un s'est glissé dans l'appartement. Il cherche de quel coin est parti le bruit. Colombine, qui a ouvert la porte de sa chambre, fait signe à Pierrot qu'un étranger s'y est introduit. Pierrot à son tour ouvre la porte et balance avant d'entrer, craignant une lutte. Mais il pense que sa toque le rendra inviolable, et l'ayant posée d'une façon menaçante sur la tête, il se met en mesure de tirer Arlequin qui, honteux, sort de sa cachette. Pierrot devient jaloux. Pour se défendre, Colombine dit qu'Arlequin la fatigue de ses assiduités, qu'elle lui a déclaré qu'elle ne pouvait le souffrir, et que, malgré tout, Arlequin ne cesse de la poursuivre.

— S'il en est ainsi, *dit Pierrot*, nous allons voir.

Une lutte s'engage alors entre les deux amoureux, quoique Colombine essaie de les séparer. L'irritation des rivaux est au comble, lorsque tout à coup Cassandre paraît.

SCÈNE IX.

CASSANDRE, ARLEQUIN, PIERROT, COLOMBINE.

D'abord, Cassandre reste surpris à la vue de son clerc en robe noire. Il veut la lui enlever et donne un soufflet à Pierrot, qui le rend à Arlequin. Colombine se jette au-devant de son père pour apaiser sa colère. Cassandre furieux poursuit Pierrot qui se réfugie sur une estrade. Colombine, pour se ménager un allié, laisse baiser sa main par Arlequin, ce qui redouble la fureur de Cassandre. Tour à tour il poursuit ses deux adversaires. Pierrot excite Arlequin à se venger, se joint à lui, et Cassandre est renversé sur le banc d'accusé. Cassandre, quoique plein de rage, est forcé de subir l'interrogatoire de Pierrot qui feuillette un gros livre en prononçant un discours qui appelle sur la tête du coupable de graves châtiments. C'est un véritable réquisitoire de procureur général que prononce Pierrot qui accentue son discours de coups de pied sur le plancher de l'estrade. Pierrot s'ingénie à donner à sa toque diverses formes qui ont leur importance. La toque, dans les cas de graves condamnations, devra être menaçante et élevée. Il faut qu'on puisse aplatir la toque, l'allonger en sens divers et qu'elle suive les différentes inflexions de la physionomie. Plusieurs fois, pendant ce terrible réquisitoire, Cassandre veut fuir; mais il est sous la garde d'Arlequin qui, la batte au port d'armes, veille sur l'accusé comme un gendarme. Pendant que Pierrot se recueille avant de prononcer son jugement, Cassandre implore l'assistance de Colombine; mais elle répond

qu'elle ne peut que s'incliner devant la volonté de Pierrot. Pierrot ayant agité la sonnette, se lève debout et tire de son gros volume une pancarte sur laquelle est écrit : CONDAMNÉ A MORT POUR AVOIR INSULTÉ A LA MAJESTÉ DU TRIBUNAL. Cassandre anéanti demande à genoux qu'on lui fasse grâce. Pierrot, prenant Colombine par la main, dit à Cassandre qu'il échappera à cette terrible condamnation, s'il veut lui accorder la main de sa fille. Lui aussi Arlequin se présente; mais Colombine, pour s'en débarrasser, lui fait présent d'une bouteille de vin avec laquelle il se console immédiatement. Cassandre consent au mariage des deux amoureux. Pierrot au comble de la joie prend Colombine dans ses bras et lui donne un gros baiser. Puis, la tenant par la main, il s'avance avec elle vers le public, au coin de la scène à droite, puis au coin gauche, puis au milieu, et revient vers Cassandre.

— Ne consacrerez-vous pas notre union par quelque divertissement? dit Pierrot à Cassandre.

Arlequin, pour se venger, a voulu mettre le feu à l'étude, Cassandre s'empare de sa chandelle. Alors, les deux amants, la tête courbée, les mains l'une dans l'autre, reçoivent des mains de Cassandre le baptême de petits feux de Bengale.

Ainsi finit la *Pantomime de l'avocat.*

FIN.

Paris. — Typ. Walder, rue Bonaparte, 44.

69701105

BIBLIOTHÈQUE
DU THÉATRE MODERNE

LA PANTOMIME DE L'AVOCAT

EN UN TABLEAU

PAR

CHAMPFLEURY

MUSIQUE DE BOUCOURINI (ORCHESTRÉE PAR CONSTANTIN)

Représentée sur le théâtre des Fantaisies Parisiennes, le 8 décembre 1864.

Les centimes.

38

PARIS
LIBRAIRIE CENTRALE
24, BOULEVARD DES ITALIENS, 24

1865

— Tous droits réservés. —

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE.

L'ÉTÉ D'UN FANTAISISTE, comédie-vaudeville en un acte, par M. Édouard Brisebarre, représentée au théâtre du Vaudeville, 1 volume grand in-18..... 1 fr.

LA VISITE DU MATIN, comédie-vaudeville en un acte, par M. Édouard Brisebarre, représentée au théâtre des Folies-Dramatiques, 1 volume in-18..... 1 fr.

SAUVÉ, MON DIEU! vaudeville en un acte, par MM. H. Rochefort et Pierre Véron, représenté au théâtre du Vaudeville, 1 volume in-18..... 1 fr.

LE NID, comédie en un acte, par M. S. Bondon, représentée au théâtre du Vaudeville, 1 volume grand in-18..... 1 fr.

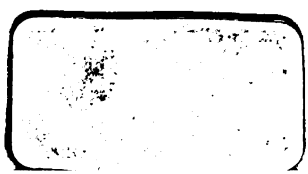
LES PETITES COMÉDIES DE L'AMOUR, opérette en un acte, par MM. Dutertre et A. Lemonnier, représentée au théâtre du Vaudeville, 1 volume in-18..... 1 fr.

LE COUP DU LAPIN, vaudeville en un acte, de MM. de Lustières et J. Vizentini, représenté au théâtre Déjazet, 1 volume in-18..... 1 fr.

UNE FANTASIA, opérette en un acte, par M. Ch. Nuitter, musique d'Hervé, représentée au théâtre des Variétés, 1 vol. in-18. 1 fr.

LA BOUGIE ROSE, comédie en un acte, de M. Charles Joliet, précédée d'une étude sur le Comité de lecture du Théâtre-Français, 1 volume grand in-18 jésus..... 1 fr. 50

LA VACHE ENRAGÉE, pièce en trois actes et huit tableaux, par M. Édouard Brisebarre, représentée au théâtre des Folies-Dramatiques, 1 brochure in-8°..... 50 c.

LA FOIRE AUX GROTESQUES, par Pierre Véron, 1 volume grand in-18 jésus..... 3 fr.

Paris. — Typographie Walder, rue Bonaparte, 44.